SAINT-OMER. — *Une pêche prodigieuse au Fort-à-Vaches.* — Jendi dernier, il a été fait une pêche vraiment prodigieuse dans les fossés du Fort à-Vaches, où l'on avait constaté plusieurs fois la présence d'un brochet d'une grosseur énorme. — Parfois, tout l'étang était en émoi par un saut en l'air de tout le poisson, gros comme petit. — Parfois on ont dit que du fond du petit gouffre, profond peut être de dix mètres, une explosion venait bouleverser toute la masse des eaux : on voulut en avoir le cœur net, et une pêche au filet fut organisée, pour le 25 octobre, par plusieurs amateurs.

On sonda, on fouilla, on battit longtemps l'étang dans tous les sens sans rien découvrir et l'on s'apprêtait à regagner la ville, lorsque dans un endroit où il y avait à peine assez d'eau pour la manœuvre du bateau, un coup de perche donné dans les herbes fit fuir de cette retraite où il s'était jusque là blotti, un brochet qui se précipita dans le filet qu'il entraîna avec lui, ainsi que le bateau et les pêcheurs.

On hésita un moment si on le laisserait se fatiguer en si l'on retirerait aussitôt le filet. Ce dernier avis prévalut et l'on retira, non sans peine, avec le filet, un monstrueux poisson qui déjà avait déchiré le filet à travers lequel la tête et une partie du corps avaient aussi passé. On le mesura : il avait 1m05 de longueur, Il pesait 26 livres et demie.

SOMME

AMIENS. — La cour d'assises de la Somme a condamné à mort le nommé Pierre-François-Adolphe Lebrun, dit *Bredouille*, âgé de trente sept ans, ouvrier jardinier à Abbeville.

Ce misérable avait vu sa femme le quitter avec ses enfants, à la suite de mauvais traitements qu'il leur infligeait, et celle-ci s'était réfugiée chez sa mère, à Abbeville. C'est là que Lebrun vint un jour chercher la petite Octavie, sa fille, sous prétexte de lui faire faire une promenade, mais en réalité pour se livrer sur elle à des monstrueuses violences ; et c'est afin qu'elle ne le dénonçât pas, que le bandit précipita ensuite la pauvre enfant dans la rivière.

Un assassinat

Un assassinat, sur lequel nous ne pouvons donner encore des détails, a été commis, hier, vers onze heures du soir, à l'aide d'une arme à feu, sur la personne du nommé Lavoyez, à Hucqueliers (Pas-de-Calais).

L'auteur est arrêté.

La justice se rendra sur les lieux pour procéder à une enquête.

BELGIQUE

MOUSCRON. — *Nomination ecclésiastique.* — L'évêque de Bruges a nommé prévôt de la nouvelle paroisse de St-Antoine au Mont-à-Leux, sous Mouscron, M. De Hinister, régent de l'école Bogardé, à Bruges.

MENIN.— On écrit de cette ville :

« Nos immenses écoles communales, qui ont déjà coûté *deux cent quinze mille francs*, — et il y aura des quelques — ne suffisent point, paraît-il, pour satisfaire aux nécessités de l'enseignement en notre bonne ville ; il faut, en outre, une école moyenne de l'Etat !

Ainsi en ont décidé nos gueux de l'Hotel-de-Ville. Et le fossoyeur Van Humbeeck a courbé l'échine devant la liberté de nos libéraux et l'école moyenne de l'Etat est devenue une réalité.

Elle est ouverte, depuis le 15 octobre dernier, cette école moyenne et impérieusement exigée : et avec quel succès !

Il y a *sept* élèves, il faut *un Directeur, deux regents* et un *instituteur*, qui coûteront aux contribuables la modeste somme annuelle de *dix à douze mille francs*.

C'est pour rien, ma foi. Quelle ville voudrait, pour cette bagatelle, se passer d'une école moyenne de l'Etat.»

BRUXELLES.—Les Français résidant à Bruxelles et aux environs, se sont réunis, jeudi, porte de Louvain, pour se rendre au cimetière d'Evere afin de déposer une couronne sur le monument élevé à la mémoire des soldats français morts en Belgique en 1870 71.

— *Le prince de Portugal.*— Le prince Carlos a quitté Bruxelles hier matin à neuf heures précises.

BRUXELLES. — *Les tramways électriques* — L'essai dont nous avons déjà parlé a été fait, il y a quelques jours.

Voici l'état du travail que la voiture électrique a effectué dans la soirée et la nuit du 27 octobre 1883 :

Départ : Usine pont de Laeken-Bourse	3696 m.
Bourse à Place Liedts	2178
Place Liedts à station du Midi	3578
Station du Midi à rue Gretry	1450
Rue Grétry à station du Midi	1450
Station du Midi à église de Laeken	4922
Eglise de Laeken à Anderlecht	6620
Anderlecht à Eglise de Laeken	6620
Eglise de Laeken à la gare du Midi	4922
Gare du Midi au temple des Augustins	1725
Temple des Augustins à gare du Midi	1725
Gare du Midi à Avenue de la Reine	3722
Avenue de la Reine au temple des Augustins	1997
Temple des Augustins à l'église de Laeken	3160
Eglise de Laeken aux Halles	3266
Retour. — Halles à l'usine	1952
Total	52983 m.

Soit 53 kilomètres effectués en 5 1/2 heures.
Moyenne : 10 kilomètres à l'heure.
Poids : Au départ 8,000 kil. avec 40 voyageurs.
Au retour 6,000 id. 10 id.

FAITS DIVERS

LES ÉPITAPHES NOUVELLES.— Le vrai Parisien ne connaît pas seulement les boulevards. Il connaît Paris dans tous ses coins, et les cimetières lui sont familiers. Or, il peut y faire, tous les ans à l'époque de la Toussaint, une promenade intéressante entre toutes, car on y passerait des heures à étudier les épitaphes nouvelles gravées depuis l'année précédente, et que les marbriers font toujours en sorte d'avoir terminées quarante huit heures avant la fête des morts.

Rien entendu, il n'y a rien à glaner dans des cimetières fermés depuis longtemps et où il ne se fait plus d'inhumations que dans les caveaux de famille, Montmartre ou le Père-Lachaise, par exemple.

Mais ailleurs, on pourrait prendre des notes à en charger tout un calepin, bien que les inspecteurs généraux des cimetières épluchent les épitaphes et interdisent toutes celles qui sont trop inconvenantes ou trop ridicules.

Voici quelques unes de celles qui nous ont le plus frappé hier :

Au cimetière de Saint-Ouen, sur une concession à perpétuité, on lit cette inscription mélancolique :

Au revoir, passant !

Un peu plus loin, sur la pierre d'un pédicure qui, de son vivant, faisait beaucoup de réclames dans les journaux, on a tracé cette phrase véritablement monumentale :

Il est maintenant aux pieds de Dieu !

Dans la quatrième division du même cimetière, nous avons copié textuellement ce qui suit :

Ci-gît ma femme, Adélaïde T...
Décédée à Senlis, le 15 juillet 1883
A l'âge de quatre-vingt-six ans
Attends-moi là-haut, ma colombe !

Au cimetière de Cayenne, un désillusionné a fait graver en lettres d'or, sur une plaque de marbre noir :

Ce n'était pas la peine !

Au-dessous, le fac-simile de sa signature, Aristide Lambert, avec un paraphe compliqué.

A deux pas de là, notons un bas-relief véritablement inouï. Il représente deux pigeons dont les pattes se terminent par des mains humaines et qui, leurs bras levés vers le ciel, se donnent un sentimental *Shake-Hands*.

Nous pourrions en citer bien d'autres; car les inspecteurs de cimetières ne sont véritablement pas assez sévères, et laissent passer trop d'épitaphes qui font sourire des douleurs peut être très sincères. Mais on leur en met de si étonnantes sous les yeux, qu'ils finissent évidemment par ne plus savoir où commence l'absurde et où il finit.

Que dites-vous de celle-ci, par exemple, qu'un pauvre diable d'acteur du théâtre de Belleville, mort en juin dernier, avait composée pour lui-même :

Celui qui dort ici du sommeil éternel,
Pour la première fois loge ailleurs qu'à l'hôtel.

Et cette autre, proposée par les héritiers d'un gros marchand de vin de Bercy :

Il dort en paix son dernier somme,
C'était sur terre un bien brave homme.

Un autre enfin, un misantrophe, M. D..., mort le 5 août dernier, avait ordonné, dans son testament, que sa pierre tombale portât, en guise d'épitaphe, cette phrase désobligeante :

Allez-vous-en tous !

L'inscription n'ayant pas été autorisée, on s'est borné à graver sur la dalle le nom du mort et les dates de sa naissance et de son décès.

Parmi les inspecteurs généraux des cimetières on compte deux auteurs dramatiques. Que de vaudevilles, ils pourraient trouver, s'il voulaient, dans les insanités funèbres qui sont soumises à leur examen !

UN PEU DE TOUT. — Une ville romaine retrouvée en Tunisie.

La canonnière le *Jaguar*, commandée par M. le lieutenant de vaisseau Massenet, vient d'accomplir une mission archéologique en Tunisie, aux environs de Bograra et de El-Kantara (golfe de Gabès). Nous extrayons du rapport de cet officier quelques passages intéressants au point de vue spécial de sa mission.

L'ancienne Gichlis se trouve située près de mer, dans un enfoncement de la côte; ce n'est plus aujourd'hui qu'un monceau de ruines éparses, s'étendant au loin dans la plaine; le sol de la ville, raviné par les pluies, ne permet d'en reconnaître les artères et la place des monuments que d'une façon approximative. On trouve peu de pièces en bon état parmi les décombres; les sculptures sont rares; tout semble faire croire à une architecture massive plutôt qu'élégante; l'imagination reste frappée en effet par la dimension et la quantité des blocs de marbre qui ont été amenés et établis sur ce point.

Peut-être des fouilles patientes et bien conduites amèneraient elles la découverte de fragments intéressants ; mais en l'état des choses, les inscriptions latines seules méritent l'attention; encore sont elles pour la plupart si détériorées, qu'il est difficile de les déchiffrer avec certitude. Le *Jaguar* a rapporté de Bograra tous les estampages qu'il a été possible de faire, entre autres celui d'une frise; les moulages en plâtre essayés n'avaient fourni pour cette dernière que des résultats très médiocres.

En quittant Bograra, le *Jaguar* a fait route sur Tabella, où il a mouillé le 29 septembre; c'est près de ce point, au pied de l'île de Djerba, tout près du lieu nommé El Kantara, que se trouvent de magnifiques ruines. Leur richesse, leur importance, leur étendue surtout, permettent de supposer qu'on se trouve en face de la capitale de l'île avant l'ère chrétienne. Rien de plus frappant que ces ruines d'une grande ville. On est saisi de la profusion des marbres semés çà et là et on se demande avec admiration de quelle manière on put être édifiés ces monuments grandioses avec les moyens restreints dont disposaient les anciens.

A la suite des dernières fouilles pratiquées en cet endroit avec des ressources insuffisantes, les ruines d'un grand temple ont été mises à jour sur les bords de la mer, dans un endroit isolé de la ville; par son orientation et quelques autres indices, on peut croire qu'il était dédié à Zephir ; entièrement en marbre et d'une grande richesse architecturale, il est construit d'ailleurs en blocs cyclopéens, ayant environ 59 mètres carrés de base.

D'immenses colonnes de marbre rouge et vert surmontées de chapiteaux artistement travaillés formaient l'entrée de l'est. La principale pièce de de l'édifice était formée par une enceinte carrée bordée, dans sa partie supérieure, de frises en marbre blanc, supportées à leur tour par des colonnettes torses.

A terre gisaient des statues en granit d'Egypte, et, détail curieux, toutes sont décapitées comme à dessein, car on n'a pu trouver aucune de leurs têtes.

A un kilomètre de là, on a découvert les restes d'un baptistère construit avec les marbres même du temple païen d'El-Kantara.

La ville ancienne était entourée de fortifications dont on voit encore la trace; elle avait un pourtour de 4 à 5 kilomètres. Dans les maisons, des mosaïques très ornées recouvrent le sol. Malheureusement ces mosaïques sont restées si longtemps exposées à l'air qu'une simple pression des doigts suffit à désagréger les cubes.

L'île était reliée au continent par une chaussée de construction romaine, dont les vestiges sont encore très-apparents.

CHOSES ET AUTRES

***

Un des instigateurs de l'abolition des courses de taureaux a envoyé, l'autre jour, une brochure à un publiciste avec cette lettre :

« Mon travail s'occupant spécialement du sort des animaux, j'ai pensé, monsieur, qu'il pouvait particulièrement vous intéresser. »

***

La *Gazette illustrée* pose deux questions embarrassantes :

« Pourquoi dit-on d'une femme dont l'âge est incertain : C'est une femme d'un certain âge...; et d'un homme dont l'insuffisance est reconnue : Dieu, qu'il est suffisant ! .. »

***

Monsieur, Madame et Bébé visitent le Louvre et s'arrêtent devant la Vénus de Milo :

— Maman, s'écrie Bébé, pourquoi qu'on lui a coupé les bras à cette dame ?

— Parce qu'elle se fourrait les doigts dans le nez.

Profonde stupéfaction de l'enfant qui retire précipitamment ses deux index de ses deux narines.

***

Une jeune fille et son prétendu se présentent devant le maire. Celui-ci pose la question d'usage : « Consentez vous, etc., etc. » La fiancée répond franchement : « Non ! »

Le magistrat, d'un ton sévère :

— Pourquoi avez vous attendu jusqu'à présent pour refuser de vous marier ?

— Parce que vous êtes la première personne qui me demande mon avis

***

Chez la concierge :

— C'est comme je vous le dis, m'ame Cocardesse... a s'a mariée malgré ses pères et mères ; elle a-z-été obligée de leurs y faire trois consommations.

***

— Vous savez bien, le fils à m'ame Ribon qu'est soldat. Il s'en va-t-an Tonkin en passant par l'Ile de Snède.

Un Ennemi commun. — La constipation étant le principe de presque toutes les maladies chroniques, il est urgent, dès qu'on en ressent les premières atteintes, de prendre aussitôt les Pilules Suisses, qui guérissent rapidement et sûrement, et l'on prévient ainsi les maladies graves qui résultent presque toujours de la négligence qu'on a mise à soigner une première indisposition. 20467

AUX MÈRES

Si vous voulez voir pousser ces longues chevelures épaisses et ondulées, qui encadrent si bien la tête des enfants, employez la **Lotion régénératrice du Dr Seidl** qui enlève les pellicules, tient la tête très propre et active d'une façon remarquable la pousse des cheveux. Emploi simple, agréable et facile.— Flacon 3 fr.— Dépôt à Roubaix, chez M. DEUX, médecin-pharmacien. 20445

NOUVELLES DU SOIR

Dépêches de nos correspondants particulier et PAR FIL SPÉCIAL.

Rappel de l'Ambassade Chinoise

On lit dans le *Clairon* :

« Le « coup de la dépêche » a décidément produit son effet, et M. Ferry doit être content.

» L'ambassade chinoise, qui, déjà, par les feuilles du matin, a infligé à M. le président du conseil le sanglant démenti que l'on sait, s'apprête maintenant à boucler ses malles.

» Hier soir, à une heure avancée, ces messieurs attendaient des instructions pour réclamer leurs passe ports.

» M. Ferry ne pouvant offrir en pâture à trois cents impédicles l'annonce d'un succès militaire pour obtenir une majorité, n'a pas hésité, pour sauver son portefeuille, à commettre un faux, à se faire adresser de Pekin une dépêche qui fut assurait quelques mois de plus d'existence.

» Cet innocent stratagème n'ayant pas abusé de l'ambassade chinoise, c'est-à-dire à rompre les négociations.

» A quand le blocus des ports du Céleste-Empire ?

» Cela va bien ! »

A l'Elysée

Paris, 3 novembre.

On y a jugé très sévèrement le *coup* de la dépêche Tricou, pratiqué par M. Ferry. On trouve que, non seulement le président du conseil a manqué aux égards qu'il doit aux représentants du pays et au corps diplomatique, mais encore qu'il a irrémédiablement compromis les rapports avec la Chine ; ou a de fortes raisons de croire, en effet, à l'Elysée, que le gouvernement chinois, à la suite de l'incident de mercredi, va rappeler tout le personnel de sa légation à Paris.

P. S. — Un de nos rédacteurs s'est présenté hier soir à dix heures, à l'ambassade de Chine, où il lui a été affirmé que le marquis de Tseng n'avait envoyé aucun ordre de départ.

Blocus de Canton

Paris, 3 novembre.

Le conseil des ministres d'hier a dû se préoccuper de l'éventualité du rappel, par le gouvernement chinois, de tout le personnel de sa légation à Paris.

Il a été proposé de répondre à cette mesure du gouvernement chinois en donnant l'ordre à l'amiral Meyer, commandant les forces navales dans la mer de Chine, de bloquer Canton ; mais on a reconnu qu'une pareille détermination pourrait amener de graves complications avec l'Angleterre, et aucune résolution n'a été prise.

Les ministres se réunissent ce matin à l'Elysée, et la situation sera de nouveau examinée en présence de M. Grévy.

Envoi de nouveaux renforts au Tonkin

Paris, 3 novembre

Le ministre de la guerre a fait part hier à ses collègues de son intention de former avec les quatrièmes bataillons du 19e corps d'armée une réserve d'une dizaine de mille hommes destinée à renforcer, le cas échéant, le corps expéditionnaire du Tonkin.

Nous croyons savoir qu'un premier renfort de 1,500 hommes va prochainement partir pour Saïgon, autant pour remplacer les troupes qui ont quitté la Cochinchine, à destination de Hanoï, que pour servir de réserve à l'armée du Tonkin à proximité du laquelle ces troupes se trouveraient.

Les massacres d'Haïti

Le Havre, 2 novembre, 9 h. 5.

Le président de notre chambre de commerce a reçu et communiqué à l'amiral Peyron et à M. Challemel-Lacour une lettre exposant des faits d'une extrême gravité, signée par tous nos compatriotes habitant Haïti et ayant des rapports commerciaux très étendus avec le Havre.

Après l'incendie, le pillage et le bombardement de Port-au-Prince, nos compatriotes craignent que la guerre civile ne gagne le Cap Haïtien et les autres autres centres, et ils considèrent leur existence comme très-menacée.

Leur position est d'autant plus critique, que depuis nombre de mois aucun navire de guerre de la station des Antilles n'a montré son pavillon au Cap Haïtien et n'est venu protéger nos compatriotes.

Mort de M. Sevène

Paris, 3 novembre.

On annonce la mort de M. Sevène, directeur de la Cie du chemin de fer d'Orléans.

L'uniforme de nos soldats

On lit dans le *Gaulois* :

« Après de mûres réflexions, le ministre de la guerre va supprimer, pour la troupe, le shako, déjà retiré aux officiers. En revanche, le képi recevra des améliorations qui en feront une coiffure tout à fait originale.

» Il paraît que M. le général Campenon pense à cette transformation depuis sa sortie de St Cyr. Le projet était arrivé, comme on voit, à maturité. »

Les tissus de coton

L'*Officiel* publie la note suivante :

Classement des marchandises soumises au Régime applicable aux tissus de coton dits « Lappets ».

» Le ministre des finances, d'accord avec le ministre du commerce, et sur l'avis du comité consultatif des arts et manufactures, vient de décider que le tissu de coton léger, brodé de fils blancs en de couleur, qui se fabrique à Glasgow sous le nom de « Lappet », devait être rangé dans la classe des « mousselines brochées pour ameublement ou pour vêtement.

Intervention de l'Angleterre

Londres, 2 novembre, 6 h. 10.

Le Foreign-Office blâme les procédés employés à la Chambre et par la légation chinoise, et il ne comprend pas une pareille dérogation aux traditions diplomatiques. La lecture en plein Parlement d'une dépêche d'un ministre critiquant un ambassadeur paraît ici aussi extraordinaire que le démenti infligé par un ambassadeur au premier ministre d'un pays dans lequel cet ambassadeur est accrédité.

Le marqui de Tseng n'a encore exprimé aucune opinion sur les suites que comporte la dépêche Tricou et le démenti Lion. On croit que cet incident avancera le jour où l'intervention de l'Angleterre devait fatalement se produire. La Chine accepte sa méditation, et lord Grandville sera contraint, au nom d'intérêts commerciaux de premier ordre, de s'interposer afin que ces intérêts ne soient pas lésés par un blocus qui atteindrait en premier lieu la Grande-Bretagne.

L' « Officiel »

Décrets nommant un conseiller à la cour de cassation ; nommant un premier président de cour d'appel ; portant nominations dans le corps des officiers de la marine ; portant promotions dans le commissariat de la marine.

Décision portant nomination à un commandement à la mer ; portant nomination d'élèves à l'école des mines ; portant nomination d'élèves étrangers à l'école des mines.

Exequatur accordé à des consuls.

Documents du ministère de la guerre :

Décision portant nomination d'officiers attachés à l'état-major particulier du ministre de la guerre ; portant mutations dans le service d'état-major ; portant mutations dans le service des hôpitaux militaires.

DERNIÈRE HEURE

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(*De nos correspondants particuliers et* PAR FIL SPÉCIAL.)

Conseil des ministres

Paris, 3 novembre.

Un Conseil des ministres a été tenu sous la présidence de M. J. Grévy.

L'amiral Peyron a de nouveau entretenu ses collègues des communications faites par le général Bouet. A la suite de ces communications, le conseil a décidé de confier à l'amiral Courbet la direction générale des opérations. L'amiral est en ce moment à Hanoï. Il devra s'emparer de Back-Ninh et de Son-Taï.

Dans le cas où la Chine retirerait son ambassade, M. J. Ferry croit peu probable que la flotte bloquerait Canton.

Sur la proposition de l'amiral Peyron, M. Grévy a signé un décret nommant M. Lespès son chef d'état major, commandant de l'escadre des mers de Chine, en remplacement de l'amiral Meyer, arrivé à la limite d'âge.

A la suite du Conseil, M. Grévy a reçu le prince Orloff.

A Madagascar

Londres, 3 novembre

Le *Standard* a reçu de Vienne la nouvelle qu'un grand mécontentement règne dans le camp de Howas, à Tananarive, par suite de l'inaction des troupes et du manque d'argent. Plusieurs régiments ont menacé de se revolter

BULLETIN DU COMMERCE

RENSEIGNEMENTS COMMERCIALUX

Dépêches de MM. Busch et Cie, du Havre transmises à Roubaix, par M. Bulteau-Grymonprez :

Havre, 3 novembre

Ventes 450 b. Marché inchangé.

Liverpool, 3 novembre

Ventes 10,000 b. Marché soutenu.

New-York, 3 novembre

Middling Upland, 10 9/16.

Recettes aux Etats-Unis 50,000 b.

Cotes du cents du Middling, classe américaine, à New-Orléans 10 5/16, à Savannah 10 [illegible].

Télégrammes de MM. Van der Velde et Renouard, communiqués par Jules Caudé :

Le Havre, 2 novembre 1883.

Cours de clôture de New-York du 1 oct.

Cotons

nov.	déc.	janv.	fév.	mars	avril	mai	juin
48	62	75	90	11 05	11.17	11.28	11.39

juill. août.
11.49 11.59

Ventes du jour : 61,000 balles. — Marché à peine soutenu.

Recettes du jour : 50,000 balles contre 47,000 en 1882 et 42,000 en 1881.

Total de la semaine : 229,000 balles contre 253,000 en 1882 et 215,000 en 1881.

Samedis

oct.	nov.	déc.	janv.	fév.	mars	avril	mai
	7 62	7 59	7.67	7.77	7.84	7.91	8.02

Maïs

oct.	nov.	déc.	janv.	fév.	mars	avril	mai
		58 1/2	58 1/2	58 1/4			68

Cafés

oct.	nov.	déc.	janv.	fév.	mars	avril	mai
10 0	10.15	9.90	9.85	9.85	9.95	9.95	

Froment

sept.	oct.	nov.	déc.	janv.	fév.	mars
			110 1/4	112 1/2	114 1/2	115 1/2

avril	mai	juin
118 1/2	119 1/4	119 1/4

Roubaix, 2 novembre 1883.

LAINES

Bradford, 2 novembre

Laines brutes. — La demande, en laines anglaises, est quelque peu moins active aujourd'hui.

La consommation en approvisionnant à l'avance a fait monter les prix, de son côté la spéculation a passablement opéré de sorte que les demandes sont plus restreintes aux cours en hausse.

Les prix restent fermes, ce qui porte à croire que l'avance obtenue jusqu'à présent se maintiendra.

Les *Mohairs* aenis ont une tendance plus faible.

Filés. — Dans cette branche, la principale amélioration a été produite par les opérations du commerce intérieur. L'exportation a suivi le mouvement avec moins d'empressement; cependant, en fil simple, des achats assez importants ont été conclus.

Les stocks ont légèrement augmenté. Quelques lots ont été offerts au-dessous des cours établis par les filateurs. Ceux-ci, néanmoins ne sont pas peine pour trouver des acheteurs qui acceptent la hausse qu'ils réclament.

Dans l'ensemble les filateurs sont très occupés surtout ceux qui emploient les *Botany-Bay*, I ne parviennent pas à livrer leurs produits assez vite.

Les retordeurs sont moins occupés, cependant il y a en plus de demande en fils mohair.

TISSUS. — Les fabricants continuent à recevoir des ordres nombreux aussi bien en draperies qu'en tissus légers.

Les prix n'ont pas haussé ; ce n'est qu'aux cours établis que l'on peut obtenir facilement des commissions.

LAINES

Bordeaux, 2 novembre.

En laines, nous n'avons pas de vente à signaler cette semaine. La filature et les commissionnaires se sont approvisionnés à la dernière vente publique de 75 balles Plata aux prix de 167 fr. 50 à 195 fr. les 100 kil.

Peaux de moutons. — Les affaires de la huitaine ont été assez animées ; nous avons en sur place plusieurs acheteurs du Midi. Les prix payés sont toujours dans la partie de ceux pratiqués lors de la vente publique du 11 courant.

On a vendu en Buenos-Ayres 28 balles 3/4 et laine laine, de fr. 165 à 170 ; 40 balles 3/4 laine, de fr. 150 à 157 50 ; 11 balles 1/2 et 3/4 dito défectueuse, de fr 112 50 à 127 50 ; 10 balles déchets, de 85 à 95 ; 8 balles avortons, à fr. 215 ; 12 balles agneaux, de fr. 132 50 à 157 50. En M.-Video, il a été traité 69 balles diverses, de fr. 160 à 187 50. Le tout les 100 kilos.

Port-Elizabeth, 5 octobre.

En snow white Uitenhage quelques balles extra supérior bulky ont obtenu le. 6d. et env. 100 balles laine sèche, courte et quelque peu défectueuse ont été achetées par spéculation à la 4 3/4d.; en outre on a fait env. 40 balles laine sèche courte au prix, dit on, de ls. 4 1/2d. En country snow white li a été traité, par spéculation, env. 80 balles Bulbrough Aliwal North laine claire, assez sèche, et quelque peu défectueuse à ls. 3 1/2d. et 170 balles même marque à ls. 3 3/4d. En laines scoured, on n'a pas cité d'affaires. En fleece, quelques balles marque Lady Grey sont tenues à 9 1/4 d. suivant conditionnement.

Manchester, 31 octobre

Tissus et filés : Marché calme mais soutenu. La demande pour tissus est très limitée. Les filés les affaires offrent également peu d'importance, toutefois les filés pour la consommation sont d'un placement plus difficile que les qualités pour l'exportation.

Les cotisations s'établissent comme suit :

Tissus : 7 liv. Shirtings 30 inch 5 3/8; 8 1/4 liv. dito dito 6 7/8; 40er Mule Twist 9 1/2, 3 liv 22 inch. Gray Madapollams 2s. 5d ; 39 inch. 14×14 Jaconnets 2 5/8s.; 45 inch. Gray Mulls 3s.

Filés : 12 Water Armitage 6 1/2; 12 Water Taylor 7 ; 20 Water Micholls 8 3/8; 30 water Clayton 9 1/4; 32 water Mock Townhead 9 1/8; 40 Mule Mayoll 9 1/4; 40 Medio Wilkinson 10 3/4; 32 Warpcops less 8 3/8; 36 warpcops Qual. Rowland 9 1/2; 40 Double Weston 10 9/16, 60 Double coureurs qual. 14 1/4, 16/16 34/50 8 1/2 liv. printers 7s. 1d.

SOIES

Shanghaï, 1er nov.

Sans affaires ; on cote n° 4 Tsatlee 237 1/2 Taels. — Exportations jusqu'à ce jour 18,000 b

Produits manufactures : Marché calme ; 8 1/4 liv. sterl. shirings écrus 1.62 taels.

Change : Sur Londres 5s. 1 5/8d

PARIS, 2 nov.— *Huile de colza* : courant 78 .. décembre 78 .., 4 premiers 78 25, 4 de mars 79 75. — *Huile de lin* : courant 57 75, décembre 57 8., 4 premiers 58 .., 4 de mars 58 50. — *Spiritueux* : courant 49 5, décembre 49 75, 4 premiers 51 .., 4 de mai 50 .. — *Sucres bruts* : 88 degrés disponibles 40 50 à 53 50. — *Sucres blancs. n° 3* : courant 57 50, décemb. 57 75, 4 premiers 57 9.. — *Sucres raffinés* : 103 . à 104 51 — *Farines 9 marques* : courant 53 75, décembre 53 50, 4 premiers 53 50, 4 de mars 56 35. — *Marque Corbeil* : 58 .. — *Blés* : courant 24 40, décembre 24 8., 4 premiers 25 70, 4 de mars 26 25. — *Seigles* : courant 15 .., décembre 15 50, 4 premiers 16 50, 4 de mars 17 ..

LILLE, 31 octo. — *Taxe officieuse du pain.* — Pain de fleur ou de gruau 0.37 le kilog; pain blanc 0.35 le kilog; pain bis ou de ménage 0.31 le kilog.

LILLE, 21 au 31 octo. — *Beurre* : D'Albert ... ; de la Somme 3 50 à 3 60, de Flandre .. à ... de la Creuse ... à ...; de Bretagne ... à .... — *Fromage* : Brie .. à ..; Gruyère .. à ...; Camembert, d. .. à ...; Hollande 1 65 à ... — *Fruits* : Pommes 0 18 à 0 30, Poires 0 60 à 0 60, Pommes de terre .5 50 et .6 .. fr. les 100 kilos.

LILLE, *marché aux bestiaux* du 29 au 31 octo — Bœufs am 760 vend. p. Lille .83 p. l'approv. .77 Vaches am. 240 vend. p. Lille .58 p. l'approv. 188 Taureaux am. .8 vend. p. Lille 8 p. l'approv. .. Veaux am. 250 vend. p. Lille 214 p. l'appr. ..6; Moutons en laine am 498 vend. p. Lille 261 p. l'app .37 Moutons tondus am. ... vend. p. Lille ... p. l'appr. ...; Porcs am. 305 vend. p. Lille 189 p. l'approv. 106 — Bœufs prix de revient au kil. sur pied 1re qual. 1 16, 2e qual. 1 .. 3e qual. 0 90 poids moyen vif 654; Vaches 1 .. 0 90, 0 80, p. moyen 525 ; Taureaux 1 .. 0 90 .83, p. moyen 600 ; Veaux 1 40, 1 25, 1 10, poids moyen 129; Moutons en laine 1 15, 1 05, .. poids moyen 55 Moutons tondus .. .., ..., poids moyen ... Porcs 1,08 1,03 .98 p. moyen 116

Marché aux Huiles de Lille

Cours du 2 nov.

	Huiles l'hectolitre	Grains l'hectolitre	Tourteaux les 100 kil.
Olze	.. à ...	20 .. à 20 ..	17 50 à 18 50
— épuré p. q.	.. .. ..	.. .. ..	.. .. ..
Œillette b. goût	.. .. ..	28 .. 30 ..	.. .. ..
— rousse	.. .. ..	.. .. ..	.. .. ..
Cameline	.. .. ..	16 .. 17 ..	17 .. 18 ..
Chanvre	.. .. ..	15 .. 16 ..	15 .. 16 ..
Lin du pays	.. .. ..	20 .. 21 50	25 .. ..
Lin étranger	.. .. ..	20 .. 21 ..	21 .. 25 50

Cours précédents

Huile de colza	.. .. ..	77 .. à ...	
Huile épurée pour quinquet	.. .. ..	83	
Lin du pays	.. .. ..	57 50	
Lin étranger	.. .. ..	56 75	
Œillette	.. .. ..	.. .. ..	
Chanvre	.. .. ..	.. .. ..	

LILLE, *Marché aux fourrages* du 24 au 31 octo — Paille 750 kil. 1re qual. 45 fr. 2e qual. 40; Foin 750 kil. id. 31 fr. id. 26; Lentilles 750 kil. id. 75 fr. id. 70. Sainfoin 750 kil. id. 70 fr. id. 65; Luzerne 750 kil. id. 75 fr. id. 70; Trèfle 750 kil. id. 75 fr. id. 70; Hyvernage 750 kil. id. 60 fr. id. 15

LILLE, 31 octo. — *Marché aux grains.* — Blé blanc hect. vendus 123 sacs de 1 hect., blé roux, hect. vendus ... sacs de 1 hect., prix moyen du blé blanc 19,55, id. du blé roux ....., prix extrêmes du blé blanc 18... à 20.50, id. du blé roux ..... à ... Prix de 100 kilog. de fleur, 1re qualité 34.... — *Les dix marchés réunis* : Lille, Douai, Cambrai, Armentières, Bailleul, Bergues, Pourbourg, Hazebrouck, Orchies Arras. Blé blanc, prix moyen de l'hect., 19.52, blé roux, id., 18.43.

LILLE, 31 octo. — *Taxe officieuse de la viande* — Bœuf 1.80 1.70 1.60. Vache 1.75 1.60 1.50. Taureau 1.70 ..... Veau 2... 1 90 ..... Mouton 2 ... 1.90 Porc ....

LILLE, 2 nov. — Sucre indigène 88 degrés cours du 19 25. Id. numéros 7 à 9 ... Id. en pains 6 kilog. numéro 1, 108 50 sucre numéro 3, ... Id. indigène numéro 3 .. .. 316 betteraves disponibles 45 75 Id courant .. .. Id. graines disponibles .. .. Id. fin lre qual. dispon. .. .. Id. fin lre qual. courant .. .. Id mélasse disponible .. .. Id. à livrer premier .. .. Id 4 janvier .. .. Id. d'été .. .. Id. 4 derniers .. .. Id prochain .. ..

ARRAS, 31 octo. — Blé blanc, 19 .. 21 ; blé roux 18 .. à 19 ..; Seigle 11 .. à 13 ..; Scourgeon 11 .. à 13 ..; Avoine 7 .. à .8 50; Œillettes 24 .. à 27 75; Colza 22 . à 26 50; Lin 17 .. à 20 ..; Cameline 14 .. à 18 00. — HUILES. Œillette sur. 98 .. à ... ..; Colza 85 .. à ... ..; Lin 90 .. à ... ..; Cameline 75 .. à... ... — TOURTEAUX. Œillette 14 75 à ... ..; Colza .. .. à ... ..; Lin 22 .. à .. ..; Cameline 17 50 à .. ... — FARINES 1re qualité 33 .. à ... ..; 2e qualité .... à .. ..; Sons gras .. à ...

BOURBOURG 30 octo. — Blé blanc 20 15; blé roux 17 46, Seigles 14 79; Escourgeon 11 87; Avoine à 76 Pomme de terre .5 63; Colza d'été ...; Pois jaunes .. Pois bleus 16 33; Fèves 15 31; Graine de lin 19 44, cameline .. .. Beurre en pièces 3 63; Œufs 13 10.

ORCHIES, 29 octo.— Blé blanc, 1re qual. 20 50 id., 2e qual. 19 25, id., 3e qual. 18 .., blé de semences 21 .. 23 .., blé roux 16 .. 18 50, seigle 12 .. 13 50, Avoine 6 .. .8 50, fèves 15 .. 17 .., Pois .. .., Scourgeon .. .., Orge .. .. .. — GRAINES GRASSES : Colza .. .., graine de lin 18 .. 19 50, Cameline 15 .. 18 50 Chènevis .. ..

ARDRES, 31 octo.— Prix moyens des bestiaux : 000 chevaux, de 000 à 0000 fr., 000 poulains, de 000 à 000 fr., .50 vaches grasses, 0 90 fr. le kilo vivant, 000 vaches maigres, de 000 à 000 fr., .00 porcs gras, de 0 fr. 00 le kil. vivant, 000 porcs maigres, de 00 à 00 fr., .15 veaux maigres, de 40 à 45 fr. la tête, 040 veaux gras, à 1 fr. 40 le kilo, 20 moutons, à 1 fr. 10 le kilo.

50 hect. de blé, de 18 à 19 50 fr. l'hect., 10 hect. de fèves de 11 00 à 13 50 l'hect., 8 hect. d'avoine de 8 .. à 10 50 l'hect., hect. de pommes de terre, de 6 à 9 fr. l'hect.— Œufs, le quartron 3 40, beurre, la pièce 2 20, volailles, la couple de 3 à 6 fr.

CASSEL, 31 octo. — 40 Hect. de blé vendus 14 .. à 21 .., 10 hect. de fèves, de 17 .. à ...., 20 hect. d'avoine, de 9 .. à 10 .., .. hect. de graine de lin, de .. à ..., hect. de colza, de ... à ..., .. hect. de cameline, de ... à ... ..., 3000 kil. beurre en bloc le kil. 4 05 à 4 20,